

## Communiqué de presse

Le Conseil fédéral présente les grandes lignes de la future infrastructure de transport

# Problèmes non résolus

**Berne, 19.12.08 – routesuisse – Fédération routière suisse FRS a pris connaissance des projets et intentions du Conseil fédéral concernant la future infrastructure de transport de la Suisse. Malheureusement, le gouvernement s'en tient à sa politique unilatérale des transports et continue de soutenir massivement le trafic ferroviaire tout en négligeant la route. C'est même un véritable affront que de vouloir à l'avenir utiliser le produit des impôts sur les huiles minérales non plus «seulement» pour la NLFA, mais pour tous les projets FTP.**

Cela fait 40 ans environ que le trafic routier privé produit environ quatre cinquièmes des transports globaux de personnes en Suisse alors que le rail et les transports routiers publics ensemble n'en assument qu'un cinquième. Cette dite «répartition modale» n'a pas changé malgré les milliards de francs de subventions accordés aux transports publics, au rail notamment, et aussi malgré l'imposition massive et la discrimination systématique du trafic motorisé individuel durant les 20 ans écoulés.

Nonobstant ce constat, le Conseil fédéral maintient sa stratégie unilatérale et veut investir 12 milliards, voir 21 milliards de francs dans le réseau ferroviaire jusqu'en l'an 2040. Il faut savoir aussi que ces investissements continueront d'être financés en bonne partie avec l'argent réuni par les usagers privés de la route (impôt sur les huiles minérales, RPLP). L'intention du gouvernement de se servir du produit de l'impôt sur les huiles minérales non plus seulement, comme jusqu'ici, pour financer la NLFA, mais pour tous les futurs projets FTP est un véritable affront. Surtout quand on constate que le Conseil fédéral ne prévoit que 5,5 milliards de francs supplémentaires durant les vingt ans à venir pour l'aménagement du réseau des routes nationales, épine dorsale du système routier suisse. Cette somme ne permettra de toute évidence pas de supprimer les goulets d'étranglement prévisibles et d'atténuer les grands problèmes de transport de l'avenir.

On distingue néanmoins deux lieux d'espoirs dans les propositions présentées aujourd'hui par le gouvernement: d'une part, nous disposons enfin d'un programme indiquant clairement les innombrables goulets d'étranglement qui affectent considérablement la fonctionnalité des routes suisses à grand trafic et qu'il faut enfin éliminer; d'autre part, l'idée de faire participer les usagers du rail au financement des infrastructures ferroviaires n'est enfin plus considérée comme un tabou – même si cette participation est limitée dans le temps pour garantir la liquidité du fonds FTP.

S'agissant du fonds FTP, routesuisse prend acte avec satisfaction que la poursuite de ce fonds et ses nouvelles recettes exigent une modification constitutionnelle, donc une votation populaire obligatoire. Ce sera l'occasion pour les associations routières de dénoncer non seulement la disproportion crasse entre les investissements dans les différentes infrastructures de transport, mais aussi la politique des transports de la Confédération qui ne tient aucun compte des réalités.

routesuisse – Fédération routière suisse FRS (anciennement Fédération routière suisse FRS – Schweizerischer Strassenverkehrsverband FRS) est l'organisation faîtière de la branche automobile et du trafic routier suisses. routesuisse réunit 35 associations de la branche automobile et routière ainsi que de nombreuses organisations d'usagers de la route et de moniteurs de conduite. Ses principales organisations de soutien sont le TCS (Touring Club Suisse); auto-suisse (Association des importateurs suisses d'automobiles); l'UPSA, l'Union professionnelle suisse de l'automobile; ACS (Automobile Club de Suisse) et l'ASTAG (Association suisse des transports routiers).